

PHOTOJOURNALISME

« Elle était attirée par les pays en conflit »

Jusqu'au 10 juillet, la galerie Imag'in Art, à Saintes, expose trente clichés de Camille Lepage, photoreporter angevine tuée en 2014 en République centrafricaine

Étienne Latry
e.latry@sudouest.fr

« Elle voulait montrer les conditions de vie de ces populations qui souffrent et qui sont innocentes », résume Maryvonne Lepage, la maman de Camille, présente ce samedi 22 mai, lors du vernissage de « Pure colère ». La galerie saintaise expose jusqu'au 10 juillet 30 photos de la journaliste ainsi que celles de Jacques-Michel Coulandeau avec une série baptisée « Cueilleurs d'âmes » (lire par ailleurs).

À l'étagage, deux périodes du travail de Camille Lepage se font face. La première, de juillet 2012 à octobre 2013, au Soudan et Sud Soudan. À Djouba, la capitale du Soudan Sud, la jeune femme obtient son premier travail et couvre le conflit des Monts Noubas. « Elle est allée à la rencontre de ces populations réfugiées dans des grottes pour éviter les bombardements, raconte Maryvonne Lepage. Camille avait cette attirance pour les pays en conflits, trop peu médiatisés selon elle. »

Rencontre avec les lycéens

Après ça, elle se rend en République centrafricaine pour couvrir la rivalité entre les anti-balaka (milice chrétienne) et la Seleka (coalition ethnique à coloration musulmane). Il s'agit de la seconde période de son travail visible à la galerie : d'octobre 2013 au 12 mai 2014, jour de son décès. Elle perd la vie, lors d'une embuscade, à la frontière camerounaise alors qu'elle est avec un groupe d'anti-balaka.

Avant ce drame, elle avait couvert les événements à Bangui avec notamment l'arrivée de l'opération Sangaris, menée par l'armée française, en décembre



Maryvonne Lepage, la mère de Camille, était à Saintes ce samedi 22 mai pour présenter le travail de sa fille. É. L. / SUD OUEST

CUEILLEURS D'ÂMES

Jacques-Michel Coulandeau, Francilien aux origines saintaises, s'est passionné pour l'Afrique en 1986. Et 35 ans après, cette passion est intacte. Dans ses portraits, il souhaite montrer « l'esthétisme dans une vie dure ». Effectivement, le photographe réussit à capter le regard de ses sujets. « J'ai passé du temps avec ces personnes pour ensuite qu'elles m'autorisent à les photographier, à capter cet instant, ce regard que je recherche. »

2013. On peut d'ailleurs voir une photo au contraste saisissant d'un soldat français en patrouille dehors et de deux adolescents cachés dans une maison. Trente photos de l'Angevine sont ainsi à découvrir à la galerie.

En septembre 2014, sa famille a créé l'association Camille Lepage - On est ensemble. Le but est de continuer à promouvoir le travail de leur fille et sœur, son



Jacques-Michel Coulandeau, photographe, présente son exposition « Cueilleurs d'âmes ». É. L. / SUD OUEST

engagement et ses valeurs. Quand elle le peut, l'association aide au financement de stages de sécurité à destination des photojournalistes pigistes. Du 28 août au 24 septembre, se tiendra le Festival international du photojournalisme de Perpignan (Pyrénées-Orientales). Il y sera remis, comme à chaque édition depuis maintenant sept ans, le Prix Camille-Lepage.

Enfin, Maryvonne Lepage a déjà montré cette exposition dans de nombreuses collectivités locales et intervient aussi auprès des lycéens. Et elle se dit prête à revenir ici en cas de sollicitation d'un lycée saintais.

La galerie Imag'in Art, située 25 rue Saint-Michel, est ouverte les mardis, jeudi et vendredi, de 14 à 19 heures ; les mercredis et samedis, de 11 à 19 heures.



LE PIÉTON

A découvert hier ces transats en bois installés sur la place Bassompierre. Bien pratiques quand il s'agit de lézarder au soleil, ce qui était le cas ce dimanche. Le Bipiède a croisé des couples de 17 à 77 ans, des amies adolescentes, un trentenaire absorbé par son livre. Le Piéton en aurait bien testé un mais, manque de chance, ils ont tous été pris d'assaut. Les places sont chères, place Bassompierre.



ÉTAT CIVIL

DU 12 AU 19 MAI

Naissances

Mayron Hallié (Saint-Dizant-du-Bois), Medhi Lacassagne Libersart (Chérac), Morgan Lacassagne Libersart (Chérac), Léo Bondon (Lorignac), Emilio Gohard (Montils), Hugo Ritter (Luchat), Méline Boisson (Cabariot), Louise Bertrand (Saint-Simon-de-Bordes), Rafael Boyer (Saint-Martial-de-Vitaterne), Lya Martin (Saintes), Valentin Dafflon (Étaules) et Nelyiel Campion-Varet (Chanières).

Décès

Michel Cartier (86 ans, Bussac-sur-Charente), Ginette Baradeau née Bilbaud (83 ans, Saintes).

EN BREF

MUSÉES

Les musées de Saintes ont repris du service ce mercredi, avec une ouverture au public du mardi au samedi de 10 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 heures, ainsi que de 14 à 18 heures le dimanche. Les jauges étant restreintes, il est donc conseillé de téléphoner avant de s'y rendre. Au musée archéologique (jauge de 10 personnes) : 05 46 74 20 97. Au musée de l'Échevinage (jauge de 22 personnes) : 05 46 93 52 39. Au musée Dupuy-Mestreau (jauge de 21 personnes) : 05 46 93 36 71. À l'amphithéâtre gallo-romain : 05 46 97 73 85.

BALCONS FLEURIS

La commune de Saintes organise la première édition d'un concours des balcons et jardins fleuris. Inscription gratuite, avant le 15 juin, 0 800 17 00 00.

EN SOUVENIR DE LA COMMUNE

À l'occasion du 150^e anniversaire de la Commune de Paris, les syndicats CGT - FO - FSU - Solidaires de Saintes souhaitent rendre hommage aux Communards et Communardes. Un rendez-vous avec prises de parole, lectures de poèmes, chansons est proposé le samedi 29 mai à 14 h 30 au square Foch, rebaptisé pour l'occasion « Place de la Commune ».

SAINTES

Le club de rugby ouvre une section baby

La saison prochaine, l'US Saintes rugby proposera un créneau d'entraînement pour les 4-6 ans

Samedi 8 mai, le club de l'US Saintes Rugby organisait l'opération « Un joueur = un ballon ». « Pendant cette crise du Covid, on s'est aperçu que beaucoup de gamins étaient chez eux sans pouvoir manipuler un ballon », explique le président David Beineix.

« C'est pourquoi, en collaboration avec l'Amicale du Tournoi des VI Nations et des acteurs locaux, l'un de nos partenaires nous a proposé de financer 210 ballons pour nos joueurs (U6 à U19), c'est l'école de rugby la deuxième plus importante du département après celle du Stade Rochelais. »

Un club-house agrandi

« Grâce au travail des éducateurs qui ont proposé des challenges pendant le confinement et des entraînements adaptés pendant la semaine, nous n'avons pas perdu de licenciés et sommes toujours aux alentours des 350 », se félicite David Beineix.

Et d'annoncer : « Nous ouvrons la saison prochaine une section Baby Rugby pour les 4-6 ans puisque nous avons beaucoup de demandes et c'est une volonté de la ligue. Nous avons formé des éducateurs spécifiques pour cette catégorie. » À noter également que le club maritime a agrandi



Lundi 8 mai, le club de rugby de Saintes a remis des ballons à ses jeunes licenciés. L. M.

son club-house avec une salle de 110 m² pour organiser les réunions internes mais aussi

celles de la ligue et des comités départementaux. Laurent Michaud